

un  
barrage  
contre le  
pacifique

l'édén cinéma  
texte Marguerite Duras  
mise en scène  
Juliette de Charnacé  
6 > 22 mars 2014

service de presse Opus 64

Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain  
c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

# sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
<b>biographies</b>	<b>p. 7</b>
Marguerite Duras, texte	p. 7
Juliette de Charnacé, mise en scène	p. 7
Ghédalia Tazartès, musique	p. 8
Goury, scénographie et costumes	p. 8
Rémi Nicolas, lumières	p. 8
<b>distribution</b>	<b>p. 10</b>
Lola Créton	p. 10
Julien Honoré	p. 10
Florence Thomassin	p. 10
Munkhtur	p. 11
Wu Zheng	p. 11
<b>la saison 2013-2014 de l'Athénée</b>	<b>p. 11</b>

# informations pratiques

du 6 au 22 mars 2014

mardi 19h

mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h

matinée exceptionnelle : dimanche 16 mars à 16h

## tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit\* : de 12 à 27 €

\*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans\*\* : de 7 à 16 €

\*\*50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

## dialogues

À l'issue de la représentation, Juliette de Charnacé et toute l'équipe artistique vous retrouvent au foyer-bar pour échanger sur le spectacle.

**mardi 11 mars** | entrée libre

## Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

**réservations** : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

---

**service de presse** Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

**Valérie Samuel, Arnaud Pain et Claire Fabre**

[a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com) / [c.fabre@opus64.com](mailto:c.fabre@opus64.com) - 01 40 26 77 94

---

# un barrage contre le pacifique

**l'éden cinéma**

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Juliette de Charnacé**

**6 > 22 mars 2014**

musique  
scénographie et costumes  
lumières

**Ghédalia Tazartès**  
**Goury**  
**Rémi Nicolas**

avec

**Lola Créton**  
**Julien Honoré**  
**Florence Thomassin**  
**Munkhtur**  
**Wu Zheng**

Suzanne  
Joseph  
la Mère  
le Caporal  
M. Jo

production : Groupe Marcel Proust avec le soutien de la Caisse des Dépôts et de la Ville de Caen  
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Manifestation organisée ans le cadre de l'année France-Viêt Nam, Nam Viet Nam Phap 2013-2014.  
[www.anneefrancevietnam.com](http://www.anneefrancevietnam.com)

durée : 1h40

# synopsis

- Votre livre préféré absolument ?

- *Le Barrage, l'enfance.*

Marguerite Duras,

in *C'est tout*

*L'Éden cinéma*, c'est *Un barrage contre le Pacifique* adapté pour le théâtre par Marguerite Duras elle-même en 1977, 27 ans après la sortie du roman.

Avec l'histoire de sa mère, l'enfance en Indochine, le frère, la liberté, le besoin de s'échapper, la présence du pays et des paysages – présence charnelle, un décor mouvant et fantasmé – et l'amant chinois dans ses multiples variations (*L'Amant, L'Amant de la Chine du nord..*).

Ici l'accent est mis sur l'amour – fou, passionné – des deux enfants, Joseph et Suzanne, pour leur mère.

Et sur une relation entre les trois personnages, un attachement, particulièrement forts.

Le *leitmotiv* de la pièce comme dans le roman étant leur besoin – obsessionnel – de s'échapper.

L'histoire est racontée par les deux enfants qui se retournent sur leur passé, après la mort de leur mère.

Comme dans un conte, le contexte est celui d'une misère passionnelle, lyrique (racontée d'un point de vue d'adolescents), et d'une solitude désertique dans une nature omniprésente, comme une divinité terrible et magnifiée. Avec le destin tragique de la mère, héroïne de la mythologie grecque ou de Faulkner, qui lutte contre le Pacifique, avec acharnement, pour ne pas sombrer dans le néant.

Et malgré cette noirceur désespérée, les personnages rayonnent d'une légèreté, d'un humour, d'une liberté envoûtante.

Si bien qu'à la fin, comme dans un conte de Perrault, la mère meurt, délivrant ses enfants, qui voient leurs destins se réaliser de façon totalement inespérée : Joseph s'échappe avec une inconnue sortie tout droit d'un film d'Hollywood, libérant du même coup Suzanne qui racontera cette histoire.

# note d'intention

C'est la dimension lyrique et métaphysique qui m'intéresse dans le *Barrage* et *L'Éden cinéma*. La gravité calme et légère des personnages, leur caractère passionné, leur détermination. Le traitement de l'histoire, du destin tragique de la Mère. La puissance... mythologique... de cette histoire (avec quelque chose de démesuré, totalement fou, tragique et lyrique, extrêmement scénique).

C'est l'histoire qui m'intéresse dans le *Barrage* et *L'Éden cinéma* – son côté fait divers, ses personnages de grand roman américain, son souffle lyrique. L'histoire de la mère de Marguerite Duras, avec son projet génial, visionnaire, et utopique d'"arrêter le Pacifique". Projet poétique de créer "un jardin au milieu de la mer".

Et surtout l'idée résumée par le titre – *Un barrage contre le Pacifique* – qui sonne comme un proverbe métaphysique.

La force des éléments, la présence du pays, amènent à une réflexion analogue à celle que provoquent les *Vanités*.

De là naît le projet musical. Pour incarner la présence de ces éléments et leur impact sur les personnages : apaisement, rage, chagrin, transport... Et cette dimension méditative.

**"Même d'un désert, où rien ne pousse, on pouvait encore faire sortir quelque chose."**  
(*Un barrage contre le Pacifique, incipit*)

C'est une pièce sur la foi – cette croyance totalement folle, cette façon mystérieuse de penser que même dans la pire situation, il peut encore arriver quelque chose de bien.

*L'Éden cinéma*, c'est l'histoire du *Barrage* sous la forme d'un voyage dans le temps. Les enfants adultes se retournent sur leur adolescence et l'histoire de leur mère, alors jeune femme. Tout est du point de vue des personnages, du point de vue affectif, dans le souvenir. La musique et la lumière y compris.

La musique a une importance capitale, pour restituer le souffle, la force de l'histoire et des personnages de Marguerite Duras. Le son est au cœur de la pièce comme la voix des personnages, voyageant dans le souvenir, dans leurs désirs. La musique permet de restituer l'écriture de Duras, de lui donner chair, de faire exister ce monde de souvenirs fantasmés au sein de ce pays qui semble peuplé de divinités. Le compositeur, Ghédalia Tazartès, avec son univers sonore si singulier, s'est appuyé sur ces éléments donnant une dimension opératique au spectacle.

En écho à l'univers sonore, il y aura les lumières diffuses, brumeuses (inspirées de Maurice Denis), mais aussi un lyrisme des couleurs lié à la force émotionnelle des souvenirs évoqués, et leur stylisation. Avec Rémi Nicolas (créateur lumière) et Goury (plasticien), la scénographie est conçue comme un décor pour la lumière (cyclorama au lointain, réflecteurs au sol pour un décor mouvant fait de reflets : ce "pays d'eau" que Duras évoque comme décor de son enfance). Au centre de l'espace scénique, la plaine en miniature : tantôt florissante, tantôt rongée par le sel, incarnation du projet visionnaire, utopique et poétique de la mère : "Je rêve d'un jardin au milieu de la mer". Et l'évocation d'un reste de structure industrielle – trois mâts mobiles, en suspension.

Le décor aura donc la valeur d'une *vanité*, induisant un aspect méditatif (comme les *Madeleine* de La Tour). Il explicite et incarne la dimension méditative des personnages plongés dans leurs préoccupations. Une intériorité traduite et développée également par la musique, comme un décor sonore – la voix du pays, du paysage, habité de divinités (la plaine/la forêt et la montagne/le Pacifique).

Quant aux personnages, ils sont à la fois des figures très concrètes et surdimensionnées,

héroïques (comme chez Le Tintoret), avec quelque chose de très animal pour la Mère et le Frère (personnages silencieux), de sauvage et de non conventionnel pour la famille, de lyrique pour M. Jo (proche de l'opéra italien).

Nous retenons particulièrement les indications de Duras sur la légèreté et l'humour – quelque chose d'aérien, de dansé. "Ils marchent en dansant (...) tous également jeunes et pleins d'une joie égale (...). Enfance profonde de tous. Ce qu'on voit de plus clair c'est cette joie." Le rythme participe de cette légèreté : alternance de la dimension méditative (liée aussi au recul dans le temps) avec l'urgence, liée à la peur de l'enfouissement, de l'effacement des souvenirs évoqués. Dimension obsessionnelle. Et dimension métaphysique : voyage dans le temps et dans l'Histoire, pressentiment de la fin d'une époque – l'Indochine – ouverture vers l'avenir.

Juliette de Charnacé, metteuse en scène

# biographies

## Marguerite Duras – texte

Née Marguerite Donnadiou le 4 avril 1914 à Gia Dinh au Viêt Nam, elle passe toute son enfance en Indochine. Elle quitte ce pays en 1932 à 18 ans afin d'entreprendre des études de droit à Paris. Elle entre dans la Résistance en 1943 aux côtés de Robert Antelme et Dionys Mascolo. La même année, elle publie un premier ouvrage sous le pseudonyme de Marguerite Duras : *Les Impudents*. En 1944, son mari Robert Antelme est arrêté et déporté. C'est son attente, son retour des camps qu'elle raconte dans *Les Cahiers de la guerre* – où alternent, dès 1947, les premières esquisses du *Barrage* et de ce qu'elle publiera bien plus tard sous le titre *La Douleur*.

En 1947 naît son fils. En 1950 Marguerite Duras quitte le PCF, elle publie *Un barrage contre le Pacifique*, son premier grand succès en librairie. Le roman manque de peu le Goncourt. En 1958 paraît *Moderato cantabile* alors que les salles de cinéma mettent pour la première fois à l'affiche une adaptation d'un de ses romans, *Un barrage contre le Pacifique (This Angry Age)* de René Clément, une coproduction italo-américaine. En 1959, Alain Resnais fait appel à elle pour le scénario d'*Hiroshima mon amour*. En 1963 elle commence l'écriture du *Vice-Consul*, qui ouvre le cycle Indien. Puis en 1964 elle publie *Le Ravisement de Lol V. Stein*. Elle achète à cette époque un appartement sur la plage de Trouville, aux Roches Noires. Elle aborde le théâtre en 1965 avec *Des journées entières dans les arbres*, puis en 1969 *L'Amante anglaise*. La même année, elle passe à la réalisation cinématographique avec *Détruire, dit-elle*. En 1975, elle réalise *India Song*, avec la musique de Carlos d'Alessio : "le film a été musical avant d'être parlé" dira-t-elle. Elle garde le même sujet, la même matière cinématographique, mais complètement effacée, détruite, avec *Son nom de Venise dans Calcutta désert* en 1976. En 1977, avec *Le Camion*, Duras va plus loin encore dans l'effacement : le film est écrit au conditionnel, ce "temps ludique" - temps employé par les enfants quand ils jouent. "Ç'aurait été un film...". Elle joue elle-même dans son film avec comme partenaire Gérard Depardieu.

En 1964 sa mère meurt. Quelques années après, Duras souhaite revenir à l'histoire de sa mère, la raconter "d'un autre endroit" : ce sera *L'Éden cinéma*, en 1977. Là elle n'enlève pas l'histoire – bien au contraire – mais joue sur l'effacement de la figure de la mère. Dans le temps.

Au théâtre suivront *Savannah Bay*, *La Musica deuxième*, toujours au théâtre Renault-Barrault. Sept ans après *L'Éden cinéma*, elle aborde de nouveau l'histoire de son enfance. Partie de l'idée de réaliser un album de photos pour retracer sa vie, elle écrit *L'Amant* en 1984 qui connaît un succès mondial et reçoit le Goncourt. À la télévision, elle est l'invitée exclusive d'Apostrophes en septembre 1984 où elle évoque, une fois de plus l'histoire de sa mère, le frère bien-aimé, l'amant chinois et sa limousine, la Morris Léon Bollée.

En 1985, paraît *La Douleur*. En 1991, elle reprend une fois encore l'histoire de son adolescence avec *L'Amant de la Chine du nord*, roman-script, nouvelle déclinaison du cycle Indochinois. Peu avant sa mort en 1996 paraît *C'est tout*, puis un album, réalisé avec la photographe Hélène Bamberger, et pour lequel Duras écrit les légendes : *La Mer écrite*.

## Juliette de Charnacé – mise en scène

Juliette de Charnacé suit une formation théâtrale à l'Atelier International-Blanche Salant et auprès de Niels Arestrup. Elle monte avec le soutien de la Ville de Paris *Le Marquis ridicule*, *Tartuffe* en 2003 à La Guillotine de Montreuil. De 1997 à 2002, elle est l'assistante de Philippe Adrien au théâtre du Vieux-Colombier et de Muriel Mayette pour la Comédie-Française. Elle est également l'assistante de Didier Long ou de Bernard Murat (*Fernando Krapp m'a écrit cette lettre* avec Niels Arestrup).

En 2009, elle crée la compagnie Groupe Marcel Proust dont la première production est *Hymne à l'amour 2* à la MC 93 de Bobigny en novembre 2010, un opéra parlé à partir d'une comédie

baroque de Scarron et d'une musique de Ghédalia Tazartès. Elle crée *American Blues*, deux pièces courtes de Tennessee Williams (*Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter...* précédée de *Cette propriété est condamnée*) dans le cadre du festival Automne en Normandie 2012 et en tournée.

## Ghédalia Tazartès – musique

Ghédalia Tazartès compose depuis 1974 pour la danse, le théâtre et le cinéma. En 1982, il est l'acteur principal (Orphée) du spectacle mythique *Dell'inferno* d'André Engel, pour lequel il compose également la musique.

En danse, il travaille avec François Verret (*Fin de parcours, Une éclipse totale de soleil, Illusions comiques...*). Il crée toutes les musiques des spectacles de Philippe Adrien de 1987 à 2005 au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie (*En attendant Godot, Hamlet, Le Roi Lear, Le Malade imaginaire, L'Ivrogne dans la brousse, Le Procès...*), au théâtre du Vieux-Colombier (*Maman revient, pauvre orphelin, Point à la ligne, L'Incorruptible, Extermination du peuple, Monsieur de Pourceaugnac*) et à la Comédie-Française (*Arcadia, Les Bonnes*). Il collabore également avec Muriel Mayette (*Les Danseurs de la pluie*), Sandrine Anglade (*La Mère confidente, Opéra savon*), toujours au théâtre du Vieux-Colombier.

Depuis 2009, il revient à la scène en tant que chanteur (performances pour la fondation Cartier, les Bouffes du Nord, et une tournée européenne).

En 2010, il compose la musique d'*Hymne à l'amour 2* mis en scène par Juliette de Charnacé, spectacle pour lequel il chante également sur scène ; ils se retrouvent pour une nouvelle collaboration sur *American Blues*.

Sa discographie comprend *Diasporas /Tazartès, Une éclipse totale de soleil, Tazartès' transports, Les Danseurs de la pluie, Granny Awards* (chez Alga marghen), *Voyage à l'ombre, 5 Rimbaud, 1 Verlaine, Check point Charlie, Jeanne, Hystérie off music, Repas Froid, Ante mortem* (distribution Metamkine), *Coda Lunga et LA*.

## Goury – scénographie et costumes

Architecte, décorateur et costumier, Goury, depuis 1980, collabore avec des compagnies de théâtre et de danse pour la conception des décors, des costumes et des accessoires.

En 1980, il rencontre Hideyuki Yano. C'est le départ d'une aventure de plus de dix années consacrées aux questions de l'espace, des objets et des costumes dans la danse contemporaine française. Il réalise notamment les scénographies des spectacles de Joseph Nadj au Théâtre de la Ville, de 1988 à 2001, ce qui lui ouvre la porte d'une recherche plus théâtrale.

Depuis 1993, il travaille aux côtés de metteurs en scène comme Philippe Adrien (*Le Malade imaginaire* et *Le Procès* de Kafka avec la compagnie du 3<sup>e</sup> œil), Yves Beaunesne (*L'Éveil du printemps* et *Yvonne princesse de Bourgogne*), Maurice Benichou (*Knock*). Pour Catherine Hiegel, il réalise les décors de George Dandin de Molière (théâtre du Vieux-Colombier, 1999), *Le Retour* de Pinter et *L'Avare* de Molière à la Comédie-Française en 2009, *Le Bourgeois gentilhomme* en 2011. En 2010, il crée la scénographie et les costumes d'*Hymne à l'amour 2* à la MC 93 de Bobigny mis en scène par Juliette de Charnacé et en 2012, *American Blues*.

Au cirque, il travaille avec Mathurin Bolze (*Fenêtres, Tangente, Du goudron et des plumes*), Giovanna D'Ettore (*La Maison des clowns*), Yoann Bourgeois (*L'Art de la fugue*)...

En 2005, il est lauréat d'une bourse Médicis hors-les-murs Culturesfrance et passe quatre mois à étudier le néputa (lanternes de 25 mètres de haut représentant des dieux en colère) au Japon.

## Rémi Nicolas – lumières

Rémi Nicolas mène un parcours d'indépendant de la conception d'espaces à partir de la lumière au développement de scénographies notamment pour la danse, le théâtre et la musique. Il réalise plusieurs projets d'installation traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle, autonome, comme objet scénographique.

Il collabore avec des agences d'architectes : Abax, P. Jouin, B. Moinard (4BI), Scène, Ponctuelle, MC2. Pour des projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel. Il travaille avec des chorégraphes comme Joseph Nadj (*La Mort de l'empereur*, *Comedia tempio*, *Le Cri du caméléon*, *Entracte ...*) ou Carolyn Carlson, et des metteurs en scène comme Philippe Adrien (*Maman revient*, *La Noce..*), Catherine Hiegel (*Le Retour* à la Comédie-Française) ou Claude Confortes, Jérôme Deschamps (*Fra Diavolo* à l'Opéra-Comique)...

# distribution

## Lola Créton – Suzanne

Lola Créton débute au cinéma dans *La Chambre des morts* d'Alfred Lot en 2007, et joue l'année suivante dans le film *Les Enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary. Elle tient le rôle principal dans le téléfilm *Barbe Bleue* de Catherine Breillat et participe à différents courts-métrages. En 2010, elle joue le rôle principal féminin d'*En ville* de Valérie Mrejen présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes et au festival de Cabourg en 2011. Elle tient également le rôle principal féminin dans *Un amour de jeunesse* de Mia Hansen Love. En 2012, elle joue dans *Hollyoaks* d'Alex Kalymnios pour la télévision anglaise et dans le film *Après mai* d'Olivier Assayas pour lequel elle reçoit le Swan d'or de la révélation féminine au festival de Cabourg en 2013. Lola Créton joue dans *Les Salauds*, un film de Claire Denis, aux côtés de Vincent Lindon et Chiara Mastroianni.

## Julien Honoré – Joseph

Julien Honoré se forme au Conservatoire de Nantes (2001-2003) puis à l'école régionale d'acteurs de Cannes jusqu'en 2006.

Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré, d'Alain Neddham dans *Dionysos impuissant* (festival d'Avignon 2005), d'Anna Seghers pour *Transit* (2005), de Nadia Vonderheyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (La Belle de Mai, Marseille, 2006), de Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* (centre dramatique national de Nice, 2007). En 2009, il est Homodeï dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré (festival d'Avignon et au centre dramatique de Bretagne à Lorient, 2009-2010). En 2010, il incarne trois personnages dans *Hymne à l'amour 2* mis en scène par Juliette de Charnacé à la MC93 de Bobigny. En 2012, il est Claude Mauriac dans *Nouveau Roman* (Christophe Honoré, festival d'Avignon puis au Théâtre de la Colline). En 2013, *Une scène* de et mis en scène par Diastème. Fin 2013, en tournée avec le théâtre de Lorient il joue dans *Orphelins* de Denis Kelly, mis en scène par Chloé Dabert.

Au cinéma il a été dirigé par Anne-Sophie Birot dans *Les Filles ne savent pas nager* (2000), Raoul Ruiz *Le Domaine perdu* (2005), Gaël Morel *Après lui* (2007), Christophe Honoré *La Belle personne* en 2008, et en 2009 dans *Non ma fille tu n'iras pas danser*.

Pour la télévision, il joue dans la mini-série *Rien dans les poches* de Marion Vernoux (2008). En 2009, dans *La Peau de chagrin* d'Alain Berliner (2009) et dans *Un lieu incertain* de Josée Dayan. Il est également scénariste.

## Florence Thomassin – la Mère

Florence Thomassin fait ses débuts au cabaret music-hall l'Alcazar à Paris. Au cinéma, sa carrière est aujourd'hui déjà forte d'une trentaine de titres. Elle tourne notamment avec Guillaume Canet (*Ne le dis à personne*, 2006), Jean-Pierre Jeunet (*Un long dimanche de fiançailles*, 2004), Diane Kurys (*L'Anniversaire*, 2005), Édouard Molinaro (*Beaumarchais*, 1996) ou Bernard Rapp (*Une affaire de goût*, 2000, qui lui vaut une nomination du meilleur second rôle féminin aux Césars 2001), mais aussi avec Stéphane Allagnon, Nicolas Boukhrief, Antony Cordier, Lionel Delplanque, Martine Dugowson, Marc Esposito, Henri Herre, Jan Kounen, Gérard Mordillat, Jean-Daniel Verhaeghe, Marion Vernoux, Laurence Ferreira-Barbosa, Pascal Elbé, de Jean-François Richet (*Mesrine : l'instinct de mort*), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*).

Dernièrement, on a pu la voir dans *Comme des frères* d'Hugo Gélin (2012), *Douze ans d'âge* (juin 2013), et *Le Cœur des hommes* (octobre 2013).

Elle est à l'affiche en 2014 d'*Ablations* d'Arnold De Parscau, et dans *Les Nuits d'été* de Mario Fanfani.

Florence Thomassin, qui tourne également dans près d'une trentaine de téléfilms, fait ses débuts au théâtre en 2003, dans *Providence Café*, de Mohamed Rouabhi dans une mise en scène de l'auteur, avant d'interpréter un rôle dans *Et après...*, de Barbara d'Alessandrini et *Hélène Noguerra* dans une mise en scène de Barbara d'Alessandri et Dominique Farrugia en 2006. Plus récemment, elle était Stella dans *Un tramway* mis en scène par Krzysztof Warlikowski à l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2010 et 2012, tournée internationale pendant trois ans). Elle est également sculptrice.

## Munkhtur – le Caporal

Munkhtur quitte la Mongolie, où il apprend de manière autodidacte l'acrobatie, et arrive en Angleterre en 1996. Il participe en tant qu'acrobate au Zippo's Circus lors de la tournée britannique de la même année, notamment dans des numéros de "*hand balancing*". Puis toujours en temps qu'acrobate, il tourne pour les shows internationaux *Lord of the Dance* et *Spirit of the Dance*. Munkhtur rejoint alors la France et retrouve le monde circassien avec le cirque d'Arlette Gruss, le cirque Zavatta, et le cirque Sanctus. Il tourne dans le sud de la France, en Belgique, en Espagne... non plus seulement en tant qu'artiste mais également comme technicien. Il maîtrise également la technique vocale du chant diphonique et l'interprétation de chants traditionnels mongols. Il retrouve la scène avec *Un barrage contre le Pacifique* mais, cette fois, du côté du théâtre.

## Zheng Wu – M. Jo

À l'âge de 11 ans, il entre à l'académie de danse de Pékin où il apprend la danse traditionnelle chinoise, puis la danse contemporaine.

En 1995, grâce à Patricia Alzetta, il vient en France où il poursuit sa formation. Curieux de toute nouvelle discipline pouvant enrichir sa danse, il se forme dans un premier temps au jazz avec Serge Alzetta, puis via de multiples facettes de la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine à Angers. À 25 ans, il remporte le grand prix d'interprétation du concours international de Paris. Depuis sa rencontre avec Dominique Dupuy en 1996, il collabore régulièrement avec lui : *Éventails*, *Cercle*, *Vanités en leur enclos*, *Le regard par dessus le col* et *Wu wu wu*.

Par ailleurs, il multiplie ses expériences dans *Jardin lo lo Ito Ito* de José Montalvo et Dominique Hervieu, dans *Intervallo Brio* et *Le corbeau et le renard* de Dominique Hervieu, dans *Tigers in the Tea House* de Carolyn Carlson, dans *La cité invisible* d'Anne-Marie Reynaud et aussi dans *Les déchiffreurs de l'identique* de Patrick Le Dore.

Il expérimente également ses propres chorégraphies avec le musicien Joël Grare dans *Follow* et *Fugitives* présentées au festival de Venise.

# athénée saison 2013-2014

## **pierrrot lunaire**

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**  
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**  
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**  
suivi de **paroles et musique**  
texte **Samuel Beckett**  
musique **Morton Feldman**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Nieto**

### **Le Balcon**

25 > 28 septembre 2013

## **lucrèce borgia**

texte **Victor Hugo**  
mise en scène **Lucie Berelowitsch**  
3 > 19 octobre 2013

## **pantagruel**

texte **François Rabelais**  
mise en scène **Benjamin Lazar**  
7 > 30 novembre 2013

## **c'est la faute à rabelais\***

texte **Eugène Durif**  
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**  
14 > 30 novembre 2013

## **pantin pantine**

conte musical de **Romain Didier**  
texte **Allain Leprest**  
direction musicale **Fayçal Karoui** ou  
**Laurent Goossaert**  
mise en scène **Jean Manificier**  
**Orchestre Lamoureux**  
6 > 8 décembre 2013

## **la grande-duchesse**

d'après la grande-duchesse de gérolstein  
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**  
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**  
direction musicale **Christophe Grapperon**  
mise en scène **Philippe Béziat**  
**Compagnie Les Brigands**  
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

## **the rape of lucretia** le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**  
livret **Ronald Duncan**  
d'après l'œuvre d'**André Obey**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Stephen Taylor**  
**Le Balcon**  
14 > 19 janvier 2014

## **der kaiser von atlantis**

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique  
opéra de **Viktor Ullmann**  
livret **Petr Kien**  
direction musicale **Philippe Nahon**  
mise en scène **Louise Moaty**  
**Ars Nova ensemble instrumental**  
24 > 30 janvier 2014

## **la résistance par les arts**

lecture **Louise Moaty**  
récital **Pierre-Yves Pruvot**  
28 janvier 2014

## **king arthur** le roi athur

opéra de **Henry Purcell**  
livret **John Dryden**  
direction musicale **Frédérique Chauvet**  
mise en scène **Sybrand van der Werf**  
**Ensemble BarokOpera Amsterdam**  
7 > 12 février 2014

## **un barrage contre le pacifique**

texte **Marguerite Duras**  
mise en scène **Juliette de Charnacé**  
6 > 22 mars 2014

## **le faiseur de théâtre**

texte **Thomas Bernhard**  
mise en scène **Julia Vidit**  
27 mars > 12 avril 2014

## **le balcon**

opéra de **Peter Eötvös**  
livret **Françoise Morvan**  
d'après l'œuvre de **Jean Genet**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
**Le Balcon**  
20 > 24 mai 2014

## **la colombe**

opéra de **Charles Gounod**  
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**  
suivi de

## **le pauvre matelot**

opéra de **Darius Milhaud**  
livret **Jean Cocteau**  
direction musicale **Claude Schnitzler**  
mise en scène **Stéphane Vérité**  
**Orchestre Lamoureux**  
11 > 15 juin 2014

\* salle Christian-Bérard